

La table des mariés

Christine Merchant

© Christine Merchant, mai 2018

Cette pièce ne peut être représentée sans consentement de l'auteur. Tous droits d'édition, de reproduction, de traduction, d'adaptation et de représentation par tous moyens réservés pour tous pays.

Dépôt SACD n° 000298596

Blog : piecetheatre.tar.canalblog.com

Personnages (3H, 5F)

Daniel, ami du marié, 32 ans

Nathan, ami du marié, 32 ans

Jérémy, le marié, 30 ans

Julie, amie de la mariée, 29 ans

Carole, la mariée, anglaise, 27 ans

Véronique, amie de la mariée, 25 ans

Mme Caron, mère de Jérémy, 70 ans

Belle-mère de Jérémy, enceinte de 7 mois, 40 ans

Décor

Décor unique.

L'action se passe de nos jours, dans un salon élégant d'un grand hôtel parisien.

Une porte, côté jardin, donne sur une salle de réception où se déroule un mariage et d'où proviennent des bruits de fête ; une porte-fenêtre, côté cour, ouvre sur le jardin de l'hôtel.

Le mobilier doit inclure un canapé, deux fauteuils et une table basse.

Scène 1

Daniel, 32 ans, est assis sur un canapé, face au public. Il est bien habillé – smoking, chemise blanche, nœud de papillon. Nathan, également impeccablement vêtu, entre en scène.

Nathan : Qu'est-ce que tu trafiques ? (Un temps) Daniel ?

Daniel : Je préférerais être seul si cela ne t'embête pas.

Nathan : Bien sûr... Et qu'est-ce que tu comptes faire exactement ? Rester ici toute la soirée ?

Daniel : À peu près.

Nathan : Super plan !

Daniel : Tu as vu qui est à notre table ?

Nathan : Hein ?

On frappe à la porte.

Daniel : (à voix basse) Chut ! Ne dis rien.

Nathan : Non mais tu dérailles, toi. (À la porte) Entrez, je vous en prie !

Scène 2

Julie, 29 ans, entre. Elle est vêtue avec goût. Sa robe mi-longue, assez moulante, met en valeur une silhouette plus qu'enviable. Elle paraît toutefois un peu crispée.

Julie : Je vous dérange ?

Nathan : Mais pas du tout, Daniel me disait à quel point il était content d'être là... (Regard glacial de Daniel) Julie ? C'est ça ?

Elle acquiesce.

Nathan : Tu as l'air d'aller beaucoup mieux... (À Daniel) Julie a eu un petit problème au parking de l'église.

Julie : Quelqu'un a embouti ma nouvelle voiture, mais bon... il y a des problèmes plus graves dans le monde en ce moment, n'est-ce pas ?

Nathan : Bien sûr.

Julie regarde Daniel qui l'ignore complètement.

Nathan : Tu dois l'excuser, il est un peu de mauvaise humeur ce soir, et pourtant très heureux d'être avec nous, individu très complexe. (Se tournant vers Julie) Daniel est aussi un bon ami de Jérémy.

Julie : Je sais, on s'est déjà rencontrés.

Nathan : Ah bon ?

Julie : L'année dernière.

Nathan est surpris.

Julie : Au cocktail où Jérémy et Carole ont fait connaissance. Il m'a demandé si j'étais venue une voiture, j'ai dit oui, et je l'ai raccompagné chez lui.

Nathan : Ben ça alors.

Julie : Il devait soi-disant me passer un coup de fil le lendemain pour me remercier et m'inviter à déjeuner, mais bon, il ne l'a jamais fait.

Nathan : Fantastique. (À Daniel) Tu lui as parlé juste pour qu'elle te ramène chez toi ?

Daniel : C'est vraiment important maintenant ?

Julie : Les hommes, hein ? Je suis sûre qu'il y en a plein qui font ça.

Julie et Daniel se regardent en chiens de faïence.

Nathan : Super ! Et nous avons été réunis pour cette superbe occasion, n'est-ce pas merveilleux ? (Forçant l'enthousiasme) Ça va vraiment être chouette ! (Un temps) Tu as vu le jardin ?

Julie : Le jardin ?

Nathan : Des parterres de fleurs à perte de vue... Imagine l'entretien d'un jardin pareil.

Julie ne regarde pas le jardin mais Daniel.

Nathan : Ça ne doit vraiment pas être donné de...

Julie repart d'où elle vient.

Nathan : Oh non, ne me dis pas que tu t'en vas déjà. Mon petit doigt me dit que nous allons être assis à la même table, alors ce serait bien de...

Julie : Je suis désolée, je ne cherche pas à être impolie, mais euh, je préférerais... être ailleurs.

Julie sort.

Nathan : Génial ! (Un temps) Je peux demander ce qui s'est passé ?

Daniel : Rien de spécial.

Nathan : C'est évident !

Daniel : Je suis allé au lancement d'un bouquin l'année dernière. J'ai proposé à Jérémy de venir avec moi et il y a rencontré Carole. Ils ont disparu assez vite et, lorsque je me suis rendu compte que j'avais laissé mon portefeuille dans la voiture de Jérémy, j'ai accosté une fille qui n'avait pas l'air d'avoir la frite et j'ai fait de mon mieux pour la charmer...

Nathan : Impressionnant !

Daniel : Je lui ai peut-être dit que je l'appellerais le lendemain, mais bon ça ne me disait plus grand-chose. Je ne savais pas qu'elle connaissait bien Carole, que Jérémy allait l'épouser un an plus tard et que nous serions de nouveau remis en présence l'un de l'autre à leur mariage, c'est difficile de prévoir ce genre de choses.

Nathan : Et tu ne penses pas que des excuses auraient fait l'affaire ?

Daniel : Qu'est-ce que tu veux que je dise ? Que je suis désolé, mais elle n'est pas mon genre ? D'autres hommes la trouvent sûrement séduisante, mais pas moi ?

Nathan : C'est le mariage de Jérémy et de Carole, je te rappelle, ce serait donc bien qu'il y ait une bonne ambiance.

Daniel : Je ne pense pas que lui dire que je ne la trouve pas à mon goût...

Nathan : Tu peux lui dire que t'as eu un empêchement, que tu es tombé malade, as perdu son numéro, c'est pour ça que tu ne l'as pas contactée ?

Daniel : Pfouh.

Nathan : Tu as enregistré ce qui vient de se passer ? *Carole, je te donne cette bague... Jérémy, je veux passer le reste de ma vie avec toi...* Une de ses amies vient

d'épouser un de nos meilleurs amis ! Donc, à mon très humble avis, ce serait mieux de régler vos problèmes maintenant plutôt que d'attendre de vous retrouver assis à la table des mariés pour le faire, tu comprends ?

Daniel : Honnêtement, pourquoi il a fallu qu'il la demande en mariage ?

Nathan : (regardant sa montre) Ah, petit problème, on dirait, mais l'avantage des cocktails c'est que ça donne le temps à chacun de se mettre dans l'ambiance.

Daniel : Elle m'a ramené chez moi, et alors ! (Imitant Julie) Ce n'est pas grand-chose comparé aux problèmes dans le monde en ce moment.

Nathan : Elle a l'air de t'en vouloir, et comme j'ai promis à Jérémy de faire tout mon possible pour que la soirée se passe au mieux malgré ses parents qui n'arrêtent pas de s'insulter depuis plus de quinze ans, je préférerais que tu lui présentes tes excuses maintenant, car à mon avis un couple à table qui ne s'entend pas, c'est largement suffisant !

Daniel : C'est la raison pour laquelle...

Nathan : Tu vas t'excuser, tout à fait d'accord. (Un temps) Tu es au courant des problèmes de M. et Mme Caron tout de même ?

On frappe à la porte.

Nathan : Ha, les grands esprits se rencontrent, je suis sûre qu'elle revient pour que vous repartiez sur de bonnes bases.

Scène 3

Carole, la mariée, entre. Elle est d'origine anglaise et parle avec un accent anglais très prononcé. Elle porte une robe de mariée traditionnelle et a un portable dans la main. Elle est un peu débordée par les événements et plutôt tendue à force de se plier en quatre pour faire plaisir à tout le monde.

Nathan : Carole ! Comment vas-tu ?

Carole : (accent anglais) Trouais bien, et vous ?

Nathan : Super ! Tu te rends compte que tu as été tellement prise avec tous tes invités que je n'ai pas encore réussi à te féliciter ? Tous mes vœux de bonheur, très bon choix d'époux !

Nathan embrasse Carole.

Au même moment, Julie, à l'insu de Carole, revient sur scène et jette un verre d'eau au visage de Daniel. Daniel se baisse et évite d'être trop mouillé (un acteur plus courageux pourra se le prendre en pleine figure).

Julie sort.

Carole : Alors... Vous allez bien tous les deux ?

Daniel : (sarcastique) Absolument aux anges.

Carole remarque que Daniel est un peu mouillé. Nathan, qui a été témoin de l'envoi du verre, intervient aussi vite.

Nathan : Tu vois, Daniel, que c'est un bon tuyau. Il n'y a rien de tel que de s'humidifier légèrement quand on a un petit coup de barre. (Se tournant vers

Carole) Il se sentait un peu fatigué il y a cinq minutes, mais regarde-le maintenant, frais comme un cœur.

Carole : (à Daniel) Ze voulais teu paller.

Nathan : Ah oui ?

Carole : Zérémy... *His parents...*

Nathan : Ses parents, oui.

Carole : Pas euh...

Nathan : N'ont pas encore beaucoup ouvert la bouche, on a bien vu.

Carole : Tou as reumaqué ?

Nathan : (mauvaise foi) Non, mais alors pas du tout ! (Forçant l'enthousiasme)

Tout ce que je remarque, moi, c'est à quel point tout a l'air de se passer comme sur des roulettes !

Carole : Pas facile pour eux...

Nathan : Jérémy n'est pas le seul marié à avoir des parents divorcés.

Carole : Oui mais...

Nathan : Les divorces acrimonieux sont très courants, tu sais.

Carole : Si vous pouviez éviter...

Nathan : Quoi ?

Carole : *Difficult subjects...*

Nathan : Les sujets difficiles à table ?

Carole : La mère de Zérémy... assise le plus loin de son père, mais c'est...

Nathan : C'est quand même la même table.

Carole : Oui, c'est un peu difficile. J'ai dou aussi séparer mes parents... pou que...

Nathan : Cela fasse moins bizarre, bien entendu.

Carole : Oui, alors ma mère sera assise près de toi, Daniel...

Nathan : Super !

Carole : Ne palle pas... bouen frouançais.

Nathan : Encore mieux.

Carole : Mais Djoulie pourra t'aider *with the translation*.

Nathan : Julie pourra nous aider si on a un problème de traduction ?

Carole : *Yes. Problem ?*

Nathan : Je n'en vois absolument aucun.

Carole : Djoulie est trouais marrante.

Nathan : Tu vois Daniel, tes prières ont été exaucées !

Carole : Et Daniel aussi. *Together*.

Nathan : Tous les deux vont nous faire rigoler ?

Carole : (acquiesçant) J'ai deumandée à Djoulie de venir, mais...

Julie entre, un plateau de petits-fours à la main. Elle leur présente à tous les trois avec un grand sourire, comme si elle n'avait jamais jeté un verre d'eau au visage de Daniel. Daniel et Nathan sont un peu pris de court, inquiets aussi qu'elle leur lance le plateau en pleine figure.

Carole : Djoulie, tou connais Daniel. (À Nathan) Elle l'a conduit chez lui l'an passé...

Daniel : (mal à l'aise) Cinq minutes en voiture ! Peut-on vraiment dire qu'on connaît quelqu'un après un temps aussi bref ?

Julie : Je reconduis des gens tout le temps, il n'y avait rien de spécial à ça, rien de spécial du tout.

Un temps. Nathan fait du coude à Daniel pour le forcer à dire un mot à Julie.

Daniel : Mais, euh... (À Julie, forcé) Tu vas bien ?